

rues, les avenues et les places publiques étaient pavées en pierre ou en ciment d'une couleur blanche composé de chaux et de roches pulvérisées ; le drainage de la cité se faisait au moyen de canaux et de conduits souterrains construits en pierre et en ciment. Les versants des montagnes sont aussi parsemés de ruines et on peut voir, jusque sur les plus hauts sommets, des colonnes renversées et des constructions écroulées. La grandeur et l'importance de ces ruines sont de nature à convaincre les esprits les plus prévenus qu'ils sont ici en présence d'une ville étrangère à l'histoire, mais aussi remarquable et aussi digne de leur attention qu'aucune de celles des anciens centres civilisés du vieux monde.

Le groupe principal de constructions, temples, palais et autres édifices d'un caractère public, est situé au centre de la ville, sur la rive droite de la rivière Copan. On les a désignés, à défaut d'une expression plus juste, sous le nom de "bâtiment principal," lequel compose une masse aux proportions énormes, de forme irrégulière, partant de la plaine et s'élevant en gradins et en terrasses faits en maçonnerie, et se terminant en plusieurs grandes élévations pyramidales, chacune d'elles couronnée d'un temple en ruine, ses côtés correspondant aux quatre points cardinaux ; sa plus grande longueur, du nord au sud, est d'environ huit cents pieds, et il mesurait originellement presque autant de l'est à l'ouest, mais une partie de ce bâtiment, sur le côté est, a été emportée par le courant rapide de la rivière qui le frappe directement. L'ensemble de ces constructions présente ainsi l'aspect d'une colline de 120 pieds de hauteur, offrant à la vue un amas confus de murs et d'étages renversés à venir jusqu'au bord de l'eau. Les fouilles que l'on a pratiquées sous les fondations des édifices qui en occupent maintenant la surface, ont mis au jour, non seulement les chambres comblées et les murs écroulés d'autres édifices, mais aussi